

## La contre-révolution girondine

Les appareils syndicaux sont sollicités, comme en 2002, comme en 2005, par les partis politiques pour qu'ils prennent position dans la bataille de l'élection présidentielle. Comme en 2002 et 2005, beaucoup sont prêts à jeter la *Charte d'Amiens* (qu'ils n'ont, pour la plupart, pas lue, ou, si distraitement, qu'ils ne l'ont pas comprise) aux orties, afin d'être dans le sens de l'Histoire (à laquelle ils ne comprennent pas grand-chose, non plus). Il serait d'ailleurs plus adéquat de dire « dans le sens de leurs intérêts » qui ne se confondent pas nécessairement avec les intérêts matériels et moraux des syndiqués et des salariés.

L'étude historique de la lutte des travailleurs montre que c'est dans le cadre de l'Etat-Nation que les travailleurs ont contraint les politiques à inscrire leurs victoires. En France, l'Etat-Nation s'incarne dans la République. Par conséquent, pour les travailleurs malmenés par la mondialisation\*, s'ils estiment que les partis politiques peuvent résoudre leurs problèmes, la seule question politique qu'ils ont à se poser est celle de savoir quel-elle candidat-e porte les vraies valeurs républicaines face à l'actuel démantèlement de la législation du travail édifiée avec le sang et les larmes depuis plus d'un siècle.

La réponse est facile : il n'y en a pas.

La laïcité est le moindre de leur souci, la caricature en étant François BAYROU qui veut se persuader, et nous avec lui, qu'il n'y a pas eu de le 16 janvier 1994\*\*. Nicolas SARKOZY, sympathisant de la scientologie, est l'adepte du communautarisme à l'américaine, dissolvant l'unité nationale et le corps social, tel que le pratique l'administration « républicaine » de G.W. BUSH. Le sabre et le goupillon du vicomte de VILLIERS et les intégristes de choc de LE PEN disent assez quelle conception ces messieurs ont de la laïcité : elle est immorale.

La gauche aurait donc le monopole de la laïcité ? Madame ROYAL est surentourée d'ennemis de la laïcité dont le plus caricatural (pour poursuivre dans la veine des anciens ministres de l'Education Nationale) est Jack LANG qui fit, par les accords LANG-CLOUPET, un pont d'or à l'école privée et à l'épiscopat français\*\*\*. Reste les gauchistes et Marie-Georges BUFFET : un point commun aux libertaires verts et rouges et au PCF, est l'assimilation de la laïcité à la République. Or la République est bourgeoise, impérialiste, négationniste, raciste, *et coetera* ...

A partir de la pierre de touche de la laïcité, il est bien évident que la République, née des *Immortels Principes de 1789*, a du plomb dans l'aile.

J'évoquerai, d'abord, les propos que Jean-Pierre RAFFARIN, désormais rallié à SARKOZY, tint lors d'une audience accordée en 2003 à la fédération EIL et à laquelle participait le SNCA e.i.L. : il déplorait qu'autour de la table il n'y eu que lui de « girondin »\*\*\*\*, par opposition au « jacobinisme »\*\*\*\*\* de tous les autres participants.

Cet ancien Président de la Région POITOU-CHARENTE peut être rassuré : celle-là même qui l'a détrôné dans sa région est « girondine ». Dès sa victoire aux dernières régionales, ne proclamait-elle pas que « la république des régions » était née ? Elle aurait fait plus bref et plus net en disant que la République était morte, et que c'était, selon elle, une vraie victoire.

Car l'enjeu des élections prochaines est bien celui-ci : être aux commandes afin de faire bénéficier son clan de l'émiettement territorial du pouvoir public, même si la fin de la **REPUBLIQUE UNE ET INDIVISIBLE** signifie moins de souveraineté pour le citoyen et moins de justice pour le travailleur.

La tenue de camouflage de cette contre-révolution girondine est constituée, paradoxe apparent, du drapeau tricolore et de la Marseillaise.

Depuis longtemps, le Front National les exhibe comme son bien personnel. Mais ces emblèmes de la Révolution, tout comme l'appellation Front National qui à l'origine, à l'époque des Résistances de l'Europe mise à feu et à sang par les nazis et leurs vassaux, désignait une union politique antifasciste, sont des masques dont se parent les faschos pour faire croire qu'ils ne sont pas les loups entrés dans la bergerie.

Pour ce qui est du vicomte, drapé dans les trois couleurs, il n'en agite pas moins la bannière fleurdelisée d'or et sanglante du cœur du Christ, vestige de la chouannerie, la grande affaire de sa petite région vendéenne.

SARKOZY, qui parle d'identité nationale comme d'un produit aux exemplaires limités, numérotés et réservés aux souscripteurs voit plutôt dans la France une cinquante et unième étoile à ajouter au drapeau américain. Cela aurait l'avantage de dissimuler, sous l'aile de la première puissance mondiale, que la France, sous la Chirac, a reculée du 7<sup>ème</sup> au 17<sup>ème</sup> rang mondial.

Mais celle qui fait fort, c'est Madame ROYAL ! Elle fait chanter la Marseillaise aux Marseillais, car elle pense sans doute qu'il s'agit d'une chanson régionale et folklorique, et elle annonce que, quand elle sera à l'Élysée, chacun aura un petit drapeau chez soi. Oubliant que le drapeau bleu, blanc, rouge est le signe de ralliement des Républicains autant que la proclamation de leurs principes, elle en fait une chose aussi individuelle qu'une brosse à dents, et un objet ménager au même titre qu'un aspirateur ... Naguère, dans sa Région, elle envisageait de pourvoir chaque ménage d'un tonneau pour la récupération des eaux pluviales ; désormais, elle fait du drapeau l'appoint du chiffon à poussière ! En matière d'invention de gadgets, Madame ROYAL est la reine.

Voilà le niveau républicain et laïque de la campagne électorale à tiroirs : présidentielle, législative, municipale ... Nous savons tous que le système politique qui sollicite nos suffrages est à bout de souffle, parce qu'il est injuste et corrompu. Nous savons tous aussi que le monde officiel du syndicalisme souffre des mêmes maux. Cette insistance de la caste politique dirigeante à rallier à sa cause la caste syndicale, non moins dirigeante, ne traduit qu'une unique préoccupation : s'entendre pour tirer les marrons du feu le plus avantageusement possible afin de continuer ensuite le petit train-train de la cogestion dans les couloirs flambants neufs des Hôtels de Région.

Françoise Roche

*\*La mondialisation est l'actuelle organisation économique et sociale du monde et fonctionne sur le modèle impérialiste du monopole colonial tel qu'il avait cours jusqu'à la première guerre mondiale. Aujourd'hui, le monopole du capitalisme spéculatif s'exerce à l'échelle planétaire.*

*\*\* Ce jour-là il y avait 1 million de manifestants dans la rue pour obliger BAYROU à maintenir ce qui restait de la loi FALLOUX (quel paradoxe !) interdisant la parité de financement public entre l'Ecole Publique et l'école privée.*

*\*\*\* C'était avant BAYROU ...*

*\*\*\*\* Il y avait parmi ses conseillers un ancien recteur de l'Académie de Bordeaux.*

*\*\*\*\*\* Durant la Révolution Française, les Jacobins voyaient l'efficacité du gouvernement républicain dans le centralisme (à cette époque il n'y avait pas eu encore la « révolution » des communications), alors que les Girondins s'en méfiaient et préféraient une structure d'Etat fédéraliste avec autonomie des entités provinciales héritées du féodalisme et que la révolution visait à détruire.*